

Communiqué de Presse

Diffusion immédiate

Le 30 juin 2011

Nicolas Mingasson en Afghanistan avec Audio-Technica

Nicolas Mingasson, reporter photographe, a suivi un soldat du 21^{ème} régiment d'infanterie de marine pendant une année. Photographe de métier, il nous livre comment il a géré la réalisation du documentaire vidéo commandé pour Le Figaro, et nous explique tout particulièrement son utilisation du PRO24-CMF et de l'AT899 lors de son reportage.

1) Comment avez-vous connu Audio-Technica ?

Audio-Technica est une marque que je connais depuis longtemps, par sa réputation mais aussi pour avoir participé aux tournages de documentaires en Sibérie. Pour autant ce n'était pas un matériel dont j'avais l'utilité. Ce n'est qu'en 2010 que j'ai dû intégrer la dimension « prise de son » dans mon travail et plus précisément pour mon reportage en Afghanistan. En effet il avait été prévu d'emblée que je réaliserais un documentaire vidéo pour le figaro.fr. Je suis en partenariat avec Nikon France et c'est eux qui m'ont conduit jusqu'à l'équipe d'Audio-Technica France.

2) Vous qui êtes photographe de métier, qu'est-ce qui vous a mené à la vidéo ?

Comme beaucoup de photographes actuellement, je me suis intéressé à la vidéo parce que la technique nous y conduit. La réflexion de base, pour beaucoup d'entre nous est : « puisqu'il y a un mode vidéo sur les boîtiers, autant s'en servir ». Mais l'on se rend rapidement compte que cette démarche n'est pas la bonne. Cette seule motivation ne peut conduire à un travail de qualité et de nombreux photographes s'y sont cassé les dents.

Dans le cas particulier de mon reportage en Afghanistan, au-delà de la facilité de filmer que nous apportent de nouveaux appareils photo comme le Nikon D3s, filmer s'est d'emblée imposé comme une évidence : j'avais la volonté d'exploiter au maximum une opportunité unique : pouvoir suivre nominativement et pendant plusieurs mois, un soldat français engagé en Afghanistan. J'ai tout de suite eu l'envie de pouvoir enregistrer les témoignages et discussions que j'aurais avec lui au cours des mois.

J'ai d'ailleurs très vite dépassé le cadre que je m'étais fixé, c'est à la dire la simple réalisation d'interviews ou d'entretiens. Dès la première semaine je me suis mis à tourner d'autres séquences, quelles que soient les situations.

3) Qu'attendez-vous d'un micro lorsque vous partez sur un reportage comme celui que vous avez fait en Afghanistan ? Quelles sont vos exigences ?

Je n'avais pas, à priori d'exigence parce que l'utilisation d'un micro était quelque chose de nouveau pour moi. En fait, avant mon départ je n'en n'avais qu'une : que le matériel soit simple à utiliser. Et, plus généralement, comme pour mon matériel photo, qu'il soit fiable.

Avec le recul de plusieurs mois d'utilisation, souvent dans des conditions difficiles, la fiabilité et la simplicité d'utilisation sont bien mes principales exigences. Parce que je ne tournais pas en permanence (mon travail principal était bien photographique) je devais très souvent monter puis retirer le micro de mon boîtier (à cause du casque je ne pouvais pas photographier avec le micro monté sur l'appareil). Et le faire vite, quelles que soient les conditions, sans pouvoir prendre de précautions particulières. Une fois retiré du boîtier je fourrais le micro sans trop de ménagement, dans une poche de pantalon ou de mon gilet pare-balles, toujours pleine de sable et de poussière. Et ce des dizaines de fois par jour.

Et j'aime qu'un matériel soit simple pour pouvoir se faire oublier. Dans les conditions du reportage il est rare d'avoir le temps de peaufiner ses réglages.

4) Qu'avez-vous aimé lors de l'utilisation du PRO24-CMF ?

Précisément sa fiabilité et sa simplicité d'utilisation. Toujours dans la poche et monté sur le boîtier en quelques secondes y compris dans les situations les plus inconfortables. J'ai également été incroyablement surpris par la résistance du micro à la poussière. J'ai en effet rarement vu autant de poussière, très fine, qu'en Afghanistan.

Par ailleurs, la qualité du son était excellente. Quelques soient les conditions, même dans les hélicoptères où je devais tout de même procéder à un petit bricolage en glissant autour du micro un doigt de gant de chirurgien afin que le son ne sature pas. En tout cas la qualité du son est largement suffisante pour imaginer la réalisation d'un documentaire pour la télévision.

5) Qu'avez-vous pensé de l'AT899 ? Dans quel contexte l'avez-vous utilisé ?

Je m'en suis totalement remis à l'expertise et aux conseils de l'équipe Audio-Technica quant au choix des micros et ce sont eux qui m'ont poussé à partir avec un AT899 en complément du Pro-24. Et je dois avouer que c'était une vraie bonne idée car il m'a été plus qu'utile pour les nombreuses interviews que j'ai pu réaliser. En effet, il était souvent très difficile de trouver un environnement calme, isolé des très nombreux bruits qui font la vie d'une base militaire. Vous vous installez quelque part et vous pouvez être certain que, dans les cinq minutes, un blindé passera non loin de vous ou qu'un tir aura lieu ! Et tout est à refaire. Grâce à l'AT899 j'ai pu assez facilement me soustraire à cette contrainte. Et ici encore la qualité de prise de son est bluffante.

6) Quels sont vos projets à venir ?

Encore un peu tôt pour en parler. Mais sans rien dévoiler, je peux tout de même vous dire qu'ils concerneront des univers et des métiers inaccessibles au plus grand nombre. C'est ce qui m'intéresse dans mon travail : faire découvrir des milieux extrêmes au plus grand nombre. Certains de ces projets vont me conduire à filmer une nouvelle fois.



À propos d'Audio-Technica

Célébrant plus de 45 ans d'excellence dans le domaine de l'audio, Audio-Technica est un des leaders de la technologie des transducteurs et est renommé dans le monde pour la conception et la fabrication de ses microphones, systèmes dans fil, casques audio, mixeurs et appareils électroniques pour l'industrie de l'audio. Parmi les utilisateurs des produits Audio-Technica, on retrouve : Metallica, Gwen Stefani, Aloe Blacc, Guy Nwogang, Placebo, Alicia Keys, Katherine Jenkins, Gojira, etc.